

Olivier GUÉRIN
LA RÉSONANCE
UN OUTIL PUISSANT POUR TOUS LES COACHS QUI DÉSIRENT EXCELLER
Préface de Robert DILTS
Béliveau éditeur, Boucherville, Canada, 2018

Il faudra que j'atteigne la page 97 pour comprendre que l'auteur pratique en réalité une psychothérapie de développement personnel davantage que du coaching tel qu'on l'entend de ce côté-ci de l'Atlantique, c'est-à-dire comme ayant une orientation professionnelle (il dit lui « coaching corporatif »), même si de plus en plus le coaching « personnel » se développe, certains, dont je suis, estime que le « coaching personnel » n'est qu'un autre nom pour « psychothérapie », désormais territoire de psychologues diplômés et estampillés par l'État.

La redondance de l'emploi des mots « *maîtrise* », « *efficacité* », « *excellence* », tous très PNL, suscite en moi un doute sur la compréhension que peut avoir Olivier Guérin de ce qu'est la résonance. Il semble se contenter de prendre en compte, ce qui n'est sans doute déjà pas si mal, le fait que tout accompagnant ressent des choses, et que ce ressenti qui peut parfois devenir paralysant, est important. La définition qu'il en donne va dans cette direction : « *la résonance représente les effets perçus et ressentis de l'interrelation des éléments d'un système (personnes, choses, attitudes, mémoires, souvenirs, émotions perceptions).* » Formé à la PNL, rien d'étonnant donc à ce qu'Olivier Guérin modélise une « résonance » efficace, donc excellente, alors que le problème n'est pas de distinguer une « bonne » résonance et trois autres formes « moins bonnes » ou même « mauvaises » comme il le fait dans sa matrice de la résonance à quatre cases, mais d'utiliser ses résonances quelles qu'elles soient. C'est leur utilisation qui les rend bonnes ou néfastes, pas leur présence.

La bibliographie, réduite à trois ouvrages plus un (ce dernier, de Dilts, mis à part comme « référence utile » ?), laisse penser que l'auteur a été plus intéressé par le développement de ses propres idées que par la recherche élargie de références sur le sujet. Deux ouvrages de Mony Elkaïm en font heureusement partie, même si, de mon point de vue, il passe à côté de ce sur quoi insiste si fortement et précisément Mony !

Probablement la simplicité de son propos permettra à de nombreux coachs de s'intéresser au sujet, d'y mettre un pied sans perdre leurs repères habituels : maîtrise, compétence, excellence, bonnes pratiques, efficacité, ... tous ces éléments qui relèvent d'une position haute globale, et pas seulement sur le cadre.

Il distingue donc quatre types de résonance représenté sur une matrice à deux axes : l'axe vertical notant le rapport avec le client (de négatif à positif) et un axe horizontal prenant en compte la présence de ce qu'il appelle processus. Notons au passage que ce *processus* n'est pas distingué des procédures ou des protocoles utilisés. Trois de ces formes ne sont pas souhaitables : résonance « amicale », « limitante » ou « technique ». Le diagnostic de la forme repose sur le vécu du coach : paralysé (forme limitante), superficiel et gentil (forme amicale), froid et procédural (forme technique). Et lorsque l'échange est souple, agréable, utile, rapprochant de l'objectif, il s'agit là bien sûr d'une résonance « efficace », par définition si l'on peut dire. Il utilise cette matrice pour débriefer en supervision les séances de coaching. Reste alors à voir comment migrer vers le quadrant « résonance efficace ». L'auteur ne semble pas connaître le travail d'un de ses contemporains, Guy Ausloos¹, et aucune allusion n'est faite à la méchante connotation positive, qui modélise pourtant une façon de travailler ces résonances « inefficaces ». Mais peut-être a-t-il enrichi ses connaissances depuis 2018, date de parution de ce livre...

Reste que ce modèle très simplificateur peut sans doute permettre à certains coachs de prendre en compte leur ressentis au lieu de les mettre sous le tapis. Mais il montre en même temps à quel point il peut être difficile de se détacher des modèles linéaires cause-effet et de penser la complexité et la co-construction des situations.

¹ Qui nous a quitté récemment, le 27 avril 2023. Psychiatre belge qui a émigré au Canada en 1986 où il est décédé. Il est l'auteur d'un livre incontournable pour tout thérapeute familial, *la compétence des familles*. Erès, 1995